



Avec «Sara - Une histoire vraie», Ludovic Chazaud (né en 1983) signe son septième spectacle. VANESSA CARDOSO

## Les histoires fondatrices comme sources de fiction

### Théâtre

**Ludovic Chazaud a brodé un texte autour des souvenirs de son amie d'enfance. Une pièce très personnelle qui clôt trois ans de résidence à la Grange de Dorigny**

Petites lunettes rondes à la John Lennon, cheveux en bataille et barbe broussailleuse, Ludovic Chazaud cultive cette allure mi-débraillée mi-soignée de l'artiste-poète. À la fois cérébral et rêveur. L'écouter parler de son nouveau spectacle, *Sara - Une histoire vraie*, confirme cette première impression fugace. Mardi soir, le Lyonnais d'origine mais Lausannois d'adoption a dévoilé cette pièce très personnelle, à découvrir jusqu'à dimanche à la Grange de Dorigny. Entre les murs qui l'ont accueilli en résidence pendant ces trois dernières années.

C'est dans cet écrin boisé que l'artiste a laissé germer l'écriture de ce texte brodé autour d'un souvenir de jeunesse. Un souvenir qui n'est pas le sien mais celui de Sara. Son amie d'enfance. L'objet de ses premiers émois amoureux. Il raconte: «On a passé nos vacances ensemble jusqu'à nos 14 ans puis on s'est perdus de vue. On s'est retrouvés par hasard quelques années après, lors d'une fête. Je lui ai demandé de me faire le récit d'une histoire qui pourrait faire résonner ce qu'elle est devenue.» La jeune femme choisit un épisode de sa vie d'ado. Sara (son prénom dans la pièce) et sa bande de potes mènent la vie dure à Magali, le vilain petit canard de l'école. Ils vont jusqu'à faire croire à la mal-aimée que le petit ami de Sara est amoureux d'elle. Banalement, simple, cruelle, cette bribe du passé a servi de terreau à l'écriture de *Sara - Une histoire vraie*.

Un spectacle en partie biographique, donc, mais l'habile Ludovic Chazaud a tiré d'autres fils dramaturgiques. «Je me suis inspiré de cette histoire fondatrice pour faire naître la fiction. Je n'ai pas pris

de notes lors de nos entretiens. J'essayais de me souvenir de ses souvenirs avec cette interrogation en tête: «Comment recréer du réel dans l'écriture?» Autrement dit, comment faire de Sara l'héroïne d'une pièce de théâtre? Sur scène, le metteur en scène et comédien réactive le souvenir de son personnage principal dans un va-et-vient constant entre incarnation et narration. «Ma première inspiration pour ce spectacle a été le roman *Couvre-feux* de Didier-Georges Gabily, dans lequel il revient sur un événement passé en parlant de lui en tu.»

«Un jour, une scénographe m'a dit que mon travail était juste assez mal fait pour que ce soit beau»

**Ludovic Chazaud**

Metteur en scène  
et comédien

Ludovic Chazaud place la parole au cœur de son travail. Une parole amplifiée par un certain goût de l'esthétisme. «Je cherche à créer des ambiances poétiques sur le plateau, avec un certain décalage triste, un humour triste.» Un univers singulier qu'il a découvert, exploré pendant sa formation à la Manufacture, vivier de nouveaux talents. «Cette école nous apprend à trouver ce qu'on sait faire, à le peaufiner et à travailler sur nos particularités.» Comment définir la sienne? «Un jour, une scénographe m'a dit que mon travail était juste assez mal fait pour que ce soit beau.»

**Natacha Rossel**

**Lausanne, Grange de Dorigny**

Jusqu'au di 4 mars

Rens.: 021 692 21 27

[www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)